

# Atelier « Réécrire la constitution »

Compte-rendu de la réunion n°3, le 21 janvier 2019 à Frontignan

Détails pratiques.....	1
Nouveaux venus.....	1
Déroulement de la séance.....	2
Pour les séances suivantes.....	2
<b>Retour ateliers.....</b>	<b>2</b>
<u>Atelier n°1 : « Expliquer les revendications ».....</u>	<u>2</u>
Principe de l'atelier.....	2
Compte-rendu de séance.....	3
<i>La difficulté d'énoncer une revendication.....</i>	3
<i>Comment convaincre.....</i>	3
<i>Tenir bon face aux institutions actuelles.....</i>	3
<i>Nos alliés intellectuels.....</i>	3
<u>Atelier n°2 : « Construire le RIC ».....</u>	<u>3</u>
Principe de l'atelier.....	3
Compte-rendu de séance.....	4
<i>La question des seuils.....</i>	4
<i>La question des limites aux sujets abordés.....</i>	4
<i>Imaginer le RIC dans un autre monde.....</i>	4
<u>Atelier n°3 : « Constitution et conscience historique ».....</u>	<u>4</u>
Principe de l'atelier.....	4
Notes détaillées de l'atelier 3.....	5
<i>Comprendre notre moment historique.....</i>	5
<i>Peut-on vraiment refaire 1789 ?.....</i>	5
<i>Le sens du RIC.....</i>	6
<i>Se connaître pour pouvoir travailler ensemble.....</i>	6
<i>Le clivage gauche/droite.....</i>	6
<i>Lutter par l'expérience alternative ?.....</i>	6
<i>Un grand récit remontant à Sumer.....</i>	7

## Détails pratiques

Notre atelier se réunit tous les lundi soir de 18h à 21h à Frontignan, dans la salle municipale de la rue du Stade (juste derrière le quai de Caramus, à côté des joueurs).

D'autres créneaux ont été accordés par la Mairie : la salle est maintenant accessible tous les soirs en semaine, de 18h à 21h. Une permanence est mise en place, notamment pour les GJ de Frontignan. Pour l'atelier Constitution proprement dit, on reste pour l'instant sur le lundi seulement.

## Nouveaux venus

- Ingénieur informatique, partisan open source, peut apporter son aide (Alternatives pour ne pas être censuré. Peer-tube par exemple. Framasoft). Egalement lanceur d'alerte, témoignage sur les détournements de fonds à Pole Emploi. Passé par juridique, mais sans succès.
- On est d'à côté de Beziers mais souvent à Sète, on est partant pour cet atelier. Il existe le même projet à Béziers, mais cela commence juste à se mettre en place.
- Edelyne nous parle d'un atelier animé par étudiante en droit constitutionnel, qui a insisté : c'est nous qui devons prendre les choses en main, on est légitime pour le faire.

- Mai 68 à 16 ans, puis passé par les syndicats, expérience du militantisme toute ma vie. Arrivé à la retraite, j'avais plus d'espoir. On a retrouvé l'humanité. J'ai dit qu'il fallait que j'apporte une fois de plus ma petite obole. Ça va être difficile, parce qu'ils nous matraquent. Il va falloir que nos revendications soient fermes - je l'ai appris à travers le syndicalisme...
- Moi j'ai fait le chemin inverse : marxiste léniniste, j'ai viré anar. J'ai jamais été encarté. Le coeur de la lutte, c'est la corruption. Népotisme, non respect des règles. J'ai assisté à ça partout : à l'université, à l'armée... « Vous m'avez dit de faire ça, et ça me retombe sur le museau » J'ai essayé une ultime fois de jouer le légalisme. J'ai monté les étages, et je suis arrivé au niveau où ça bidouille. À chaque fois j'ai quitté, j'ai repris le maquis. Toujours éducateur sportif, mais hors fédé et hors compétition. J'avais perdu toute espérance.  
> C'est le coeur du sujet : le changement des institutions / des constitutions.

## Déroulement de la séance

Cette fois, nous nous répartissons en trois ateliers, correspondant à peu près aux thèmes évoqués à la première réunion :

1. Atelier « Expliquer les revendications »
2. Atelier « Construire le RIC »
3. Atelier « Constitution & conscience historique ».

Une demi-heure avant la fin, nous nous rassemblons à nouveau pour un temps de feed-back, où chaque groupe présente un bilan de ses échanges.

## Pour les séances suivantes

Notons que ce groupe fonctionne selon des règles qui diffèrent de celles que se sont données le groupe de Sète. Là-bas, les commissions sont temporaires, et chaque groupe doit passer à autre chose après deux séances. Nous on a choisi autre chose, parce qu'on souhaite pouvoir s'investir et aller au bout des sujets.

Mais l'idée reste que les participants circulent dans les différents ateliers, qui apparaissent complémentaires. Cela aidera à ce que les idées se structurent peu à peu.

## Retour ateliers

### Atelier n°1 : « Expliquer les revendications »

#### Principe de l'atelier

Un atelier « d'éducation populaire » portant sur les principales revendications du mouvement : hausse du SMIC, ISF, RIC, mais aussi toutes les revendications sectorielles.

Cet atelier doit répondre à une demande d'efficacité : le savoir doit servir à appuyer les exigences matérielles des gens qui veulent sortir la tête de l'eau. « *L'information est une différence qui fait la différence* », comme disent les anthropologues de [l'école de Palo Alto](#).

## **Compte-rendu de séance**

### ***La difficulté d'énoncer une revendication***

Possibilité de faire des actions directes et immédiates. On a chacun des revendications, mais très personnelles > quel point commun ? Difficile de s'octroyer la légitimité...

Pour les revendications les plus communes, il y a des travaux en France.

Construire des thèmes communs, mais finalement, chacun aura aussi ses propres revendications.

### ***Comment convaincre***

« Rend l'ISF » > mais comment faire comprendre ?

Faire des ateliers « rends l'ISF », et on trouverait les arguments :

Atelier popularisant (plutôt qu'éducation populaire).

Un atelier « battle argumentative », pour convaincre.

Atelier arguments, désintoxiquer les consciences. Est-ce qu'on éduque, ou est-ce qu'on désintoxique ?

### ***Tenir bon face aux institutions actuelles***

Le RIC : autre revendication nationale, qu'on aura pas demain.

Le Monde Diplomatique a publié une carte parisienne des lieux de pouvoir, et les autorités n'étaient pas contentes... (voir [ici](#))

Métaphore de la coupe du monde : « La finale qu'on veut gagner c'est le RIC. » - « Il suffit d'acheter l'arbitre... », dit Gilles.

Un objectif n'est atteignable que s'il est défini. Être plus pragmatique.

### ***Nos alliés intellectuels***

Se créer une bibliothèque avec des noms de penseurs qui sont de notre côté. Partager des ressources.

> à nous 4, on générerait bcp d'informations pertinence, mais du mal à être d'accords.

## **Atelier n°2 : « Construire le RIC »**

### **Principe de l'atelier**

Ce groupe se donne pour objectif de « définir la structure du RIC » à travers un exercice de délibération collective. Il s'agit de mieux savoir ce que nous voulons comme RIC, face aux propositions de « faux » RIC qui ne manqueront pas de venir d'en haut.

### **Remarque :**

- Ce type d'atelier était déjà popularisé en amont du mouvement des Gilets Jaunes, notamment par Etienne Chouard (voir par exemple cette [courte vidéo](#) de septembre dernier).

- Il est depuis porté par des propositions de François Ruffin et de la France insoumise (voir par exemple [cette séance](#) organisée à Montpellier le 3 janvier dernier).
- Étant donné l'engouement dont il fait maintenant l'objet, le RIC fera forcément partie du débat ces prochains mois et ces prochaines années.
- Ne pas oublier cependant qu'il existe des réserves sur cette manière de procéder : voir déjà nos échanges à la réunion n°2 (CR du 14 janvier) qu'il faudra encore préciser.

## **Compte-rendu de séance**

On a eu de la peine à rentrer dans le vif du sujet. Se cantonner à voir comment on peut le mettre en place. Comment on pourrait le concevoir à travers les différentes structures institutionnelles.

### ***La question des seuils***

« Par exemple pour les mairies, la participation au lancement d'un RIC, pour les X à 500 hbts, 20 % des inscrits..... Et pour les grandes villes, on pourrait proposer une loi en fonction des arrondissements. Pour qu'on puisse l'imaginer. »

« Les départements : c'est les cantons, c'est compliqué, ça va changer. On ne voit pas l'implication d'un RIC sur le département. »

- « Mais le budget sur le département de l'Herault, c'est quand même 1,5 milliard d'euros... »

On peut le voir sur la Région, là ce serait un RIC sur les projets proposés.

Au niveau national, on a mis la barre à 2 % pour déclencher un RIC.

### ***La question des limites aux sujets abordés***

Tous les sujets pourront être abordés.

Leur salaire n'est plus de leur ressort. Il faut que nos mandants soient des mandatures, mais ne s'installent pas dans le métier de la politique.

Premier sujet du RIC : suppression du Sénat.

### ***Imaginer le RIC dans un autre monde...***

« Le RIC, il faut l'imaginer dans une société qui sera différente... Complètement différente de ce qui existe aujourd'hui. Et là, on parle en fonction de ce qui existe. »

## **Atelier n°3 : « Constitution et conscience historique »**

### **Principe de l'atelier**

La connaissance de l'histoire comme ressource pour appuyer les revendications.

Élargir nos horizons, en développant la conscience historique du mouvement.

Cela peut être un atelier à vocation d'éducation populaire, mais d'abord entre nous : on essaie de partager ce qui fait notre culture générale, et ainsi réfléchir à nos différences – notamment pour surmonter les clivages gauche/droite. Confronter nos perceptions de l'histoire et nos expériences personnelles du monde, pour se forger une culture commune.

Décentrement : prendre conscience des spécificités françaises. La France vue de l'extérieur.

Enracinement : s'appuyer aussi sur l'histoire locale, l'Occitanie.

Toute constitution répond à un moment et un espace donné, donc forcément elle est périssable.

### Notes détaillées de l'atelier 3

Ces notes retracent une discussion entre un informaticien (Franc), un éducateur sportif (Philippe) et un anthropologue (Vincent), + Edelyne, Gilles et Jacques, qui discutaient à côté et interviennent ponctuellement. On entend bien les postures de chacun, qui sont assez complémentaires : L'informaticien apporte une vision élaborée et systématique, contre-balancée par l'éducateur sportif qui ré-insère du paradoxe. L'anthropologue relance de temps en temps et prend des notes. Des hommes assez bavards, et qui veulent refaire le monde, alors ça part un peu dans tous les sens. Mais finalement la parole circule et notre conversation parvient à aborder des points importants. À voir si nous si nous arrivons à élargir le cercle, et si ce genre de conversation trouve finalement son utilité.

### Comprendre notre moment historique

Philippe : « *Les gens sortent dans la rue, parce qu'ils n'ont pas trouvé moyen de faire entendre leur feed-back. Il n'y a plus de médias indépendants. Autrefois les RG avaient une méthode pour rapporter l'état de l'opinion. Ils travaillaient avec pleins de civils, ils avaient une prise de température constante dans la population. Les RG faisaient des notes critiques au gouvernement. Face à une masse critique de malaise, ils pouvaient tirer la sonnette d'alarme.* »

Vincent : « *Quand la rupture s'est-elle faite selon toi ?* »

Philippe : « *Faisceaux de causes, pas de date unique, mais le référendum de 2005 est une date importante : scission entre une partie de la population et ses élites.* »

Jacques : « *Si on veut changer les choses, la première chose à faire, c'est de réformer le monde politique. C'est changer les droits et les devoirs des politiques (les avantages, retraite à vie...).*

« *élu* » > « *mandataire* », « *représentant* ».

*Et puis il faut limiter à deux mandats.* »

Gilles : - « *Ah donc toi tu es d'accord avec la démocratie représentative ?* »

- « *Oui, mais proportionnelle totale. Forcément. Et il faut mettre une charte, écrite par le peuple, et le député doit avoir l'obligation de respecter cette charte.* »

Vincent : - « *Oui, mais ça a déjà été fait ! C'est ça la constitution, à l'origine...* »

- « *...Alors il faut changer les choses à toutes les strates.* »

### Peut-on vraiment refaire 1789 ?

Franc : « *Il faut avoir une vision globale pour bien aborder les choses. Une constitution, ça cadre les contrats sociaux, les lois. Et ça commence par sa finalité. Et la finalité doit être : protéger contre toutes les formes de subordination. Car tous nos problèmes viennent de 6 choses.*

- *la contrainte par la force d'une minorité sur le plus grand nombre.*

- *la croyance : l'éducation, la théologie, l'idéologie... (la constitution se doit de cadrer ça).* »

Edelyne : « *Donc comme à Athènes, tous les citoyens doivent savoir lire, tu es favorable...* »

Franc : « *Oui. Il faut aussi cadrer la gouvernance, les rapports hiérarchiques.*

- *Les ressources.*

- *les échanges : ils ont mis un système pour contrôler les échanges.*

- *les contrats : on arrive à devenir propriétaire* »

Vincent : « *La tu parles d'un "contrat social". Mais le contrat social est aussi une idéologie particulière, un moment historique particulier... »*

Philippe : « *Et pourquoi on veut écrire une constitution, alors qu'on en a déjà une ? On doit d'abord se dire : qu'est-ce qui foire dans notre constitution ?*

*Pour nous préserver de faire la même erreur, il faudrait un texte qui reste flexible et ouvert. Car le texte crée un dogme, et crée un problème.*

*Erreur du positivisme : il y a aussi des organisateurs qui trichent. Certaines choses ont été inscrites pour baiser la constitution : des malware, qui gâchent tout. »*

Franc : « *Oui, je sais comment ils pensent là-haut, j'ai vécu ça... C'est pour ça qu'il faut définir des droits fondamentaux, et des finalités supérieures. La dignité et la survie individuelle. Les droits de développement durable. L'intérêt général. Le bien commun, l'écologie. »*

### **Le sens du RIC**

Philippe : « *Pour moi, le RIC est une porte de sortie, pour essayer de changer les choses sans tout mettre par terre. Il ne faut pas prétendre régler tous les problèmes. Être modestes : penser à régler des problèmes plutôt que trouver la solution. »*

### **Se connaître pour pouvoir travailler ensemble**

Philippe : « *Je me demande au niveau de l'attitude face aux événements, est-ce qu'on devrait pas avoir une rupture à un moment. Est-ce qu'on ne devrait pas dire merde, et accepter de perdre du temps. Nous, on perd pas du temps, on prend du temps. »*

Franc : « *On doit organiser les choses. Essayer de construire des briques. »*

Philippe : « *Oui, mais il faut qu'on se renifle un peu avant. »*

### **Le clivage gauche/droite**

Franc : « *Droite : Eux ils sont très « règles », et très « chefs ». Mais la vraie discipline est celle qui affranchit de l'autorité. Tous les fachos que je connais ont peur de leur propre indiscipline. Sont incapables de se discipliner. »*

Franc : « *Le christ est un révolutionnaire. Chasse les marchands du temple.*

*Zakat, principes communistes dans l'islam. »*

Philippe : « *Quand j'étais hors de France, en Amérique Latine, il n'y avait pas de question gauche droite. Je ne comprenais pas par quelle acrobatie, des gens qui sont censés être chrétiens pouvaient être à droite. Le système français très bancal. »*

Franc : « *Dans l'histoire réelle des idées, il n'y a pas de clivage droite gauche. L'anarchie, à la base, réfléchit à la manière de prendre des décisions. Le socialisme, c'est l'approche économique. Dans Adam Smith il y a les bases de Marx. Le communautarisme vient des jésuites. »*

### **Lutter par l'expérience alternative ?**

Gilles : « *On doit partir du local, du quartier.*

*Expérience du village [Marinaleda](#) en Espagne qui s'auto-organise.*

*Il faut se créer une société de l'intérieur de cette société, et ensuite l'autre s'effondre d'elle-même.*

*Il ne faut pas conquérir le pouvoir, il faut le détruire. Le vote divise.*

*[Franck Lepage](#) sur la désintoxication intellectuelle : Arrête de parler de pouvoir d'achat, c'est leur mot à eux. Si tu dis « plan de sauvegarde de l'emploi », tu ne peux pas te battre contre... On est conditionnés ! »*

### **Sens du mot anarchie**

Franc : « *système espagnol : aspect législatif : décision à la majorité large, il faut le consensus.*

Gilles : « Avec Bové, le règne était au consensus. »

Franck : « La politique rassemblée : On part du besoin, défini par le collectif, qui est général à tout le monde. Alors des gens se positionnent pour y répondre. Tu t'engages pour un projet, pas pour un individu. »

Vincent : « c'est la distinction entre **Démocratie participative / démocratie directe**. »

Gilles : « oui, avec le temps, ils ont perverti le mot "démocratie participative". Voir Franck Lepage, qui remet les mots dans l'ordre. Ils disent l'État est mort. Mais l'État c'est nous - et pourtant c'est nous qui prenons les punitions... Par contre, la loi d'amnistie sur les affaires, du temps des socialistes... Le nouveau mot d'ordre, c'est « Immoral mais légal », comme a dit Richard Ferrand (affaire des mutuelles de Bretagne). »

## **Un grand récit remontant à Sumer...**

« Mon père parlait beaucoup de l'histoire cathare, de l'Occitanie... Après j'ai beaucoup lu, et j'ai construit ma vision de l'histoire du monde. »

« Notamment j'ai lu les avancées récentes de la paléogénétique. Jusqu'aux sumériens, les organisations étaient matrilineaires : le culte de la femme, de la maternité. Le basculement s'est fait avec les sumériens, on le sait par leurs textes. Après a eu lieu la première guerre mondiale de l'histoire, qui vient du mélange entre asiatiques et nomades des steppes. (...) Eurasie : Population génétiquement très homogène. (...) Première vague qui est venue, yeux bleus basanés, venue de Turquie, poterie puis écriture.

> révolution néolithique, invasion des acadiens, patriarcat.

Évocation du livre de Françoise Gange, [Avant les dieux, la Mère universelle](#).

La première guerre mondiale de l'histoire, c'est le patriarcat. Passage du héros : Inana à Gilgamesh.

Le mariage = première invention esclavagiste. Subordination par la force. Subordination par la propriété et par les contrats. Ça a créé des problèmes. Alors qu'auparavant, la liberté sexuelle faisait qu'ils avaient intérêt à s'entendre... [rires] ils ont du déconstruire tout le culte de la femme. Ils ont mis un mec dans toutes les représentations de la femme. Avec le temps, le mec est devenu au-dessus, introduit la notion de chef. Ont introduit les rois. A re-convergé avec Zeus. Dieu de l'orage. Yahvé au départ, ça voulait dire les dieux.

Christianisme et la gnose = Premier schisme pour revenir au respect de la femme.

Mais le christianisme est revenu à la féodalité des hommes.

[Hypatie](#), athée qui protégeait les croyants, et s'est faite persécuter par eux.

Et à ce moment là est revenu l'islam. Si Mohammed a été chassé de la Mecque, c'est parce qu'il donnait des droits aux femmes. »